

## Artemisia

Une plante pour éradiquer le paludisme

Lucile Cornet-Vernet, Laurence Couquiaud



Au cours d'un voyage en Afrique subsaharienne, des ami-es de l'autrice sont victimes d'une crise de paludisme sévère et guéris par une plante prise en tisane ! 48 heures après le traitement,

les voilà remis sur pied. Ce médicament transmis dans le secret, souvent par des tradipraticiens, est ignoré des hôpitaux. Quelque temps après, on les retrouve en Éthiopie, découvrant l'histoire de ce remède millénaire d'origine chinoise, tiré de *Artemisia annua* (armoise annuelle). Leur rencontre avec le professeur Lutgen en 2012, les amène, après de longues recherches, à plaider devant l'Organisation mondiale de la santé la cause de cette tisane et... se font démonter par les ministères, les législateurs, les ONG et les laboratoires. Du coup l'autrice décide de se lancer avec le professeur Lutgen dans un combat contre le Goliath de la pharmacie et l'hostilité des instances publiques. Le duo recherche des fonds pour créer des Maisons de l'Artemisia en Afrique et dans le monde. La nouvelle se répand, les patient-es guéri-es sont leur meilleure arme de propagande. MD

Éd. Actes Sud, 2018, 192 p., 18 €

## Méditerranée : des frontières à la dérive

sous la direction de Nathalie Bernardie-Tahiri et Camille Schmall



Au fil de l'évolution des arrivées de migrant-es, l'Europe a pris des mesures de plus en plus drastiques pour essayer d'endiguer les flux. Elle utilise la Méditerranée comme une frontière flottante où se noient de plus en plus d'êtres humains. Les aut-rices de cet ouvrage montrent comment la situation évolue. La Sicile, Malte, ou les îles grecques se sont transformées en zone non plus d'accueil mais de rétention. Le livre souligne également l'ambiguïté des habitant-es qui craignent l'effondrement du tourisme (comme à Lesbos) mais voient par ailleurs une opportunité d'avoir du travail dans l'encadrement ou l'accueil des ONG, des journalistes (Lampedusa). Le livre raconte comment des situations de solidarité de la population ont été empêchées par une militarisation des lieux et l'isolement des migrant-es. Des ONG se sont repliées en mer, mais rencontrent des difficultés pour effectuer leur travail de sauvetage. L'Europe essaie maintenant de repousser les frontières plus loin en finançant des camps en Turquie et en Libye. Cruelle inhumanité. MB

Éd. Le passager clandestin, 2018, 144 p., 10 €

## Petit traité du jardin punk

Éric Lenoir



De même que les punks sont en révolte contre le système, l'auteur, paysagiste, propose de revoir notre conception du jardin en étant le plus possible en relation avec la nature, en refusant les travaux trop pénibles, en acceptant qu'un jardin change de par lui-même, en cherchant le maximum de biodiversité... Présentés avec des titres très punks dans le style, des conseils pleins de bon sens pour se détacher des allées tirées au cordeau et des pelouses où pas une tête ne dépasse. Un appel à la désobéissance jardinière fort agréable à lire, plus radical qu'un Gilles Clément. FV

Éd. Terre Vivante, 2018, 96., 10 €

## Le vote blanc toujours censuré

Olivier Durand



Quatre millions de personnes ont voté blanc lors du deuxième tour des élections présidentielles de 2017. Et cela n'est pas considéré comme un vote exprimé. L'Association pour la reconnaissance du vote blanc que préside l'auteur, a organisé différents débats ces dernières années, élargissant la question à la démocratie directe, au vote obligatoire, aux réformes électorales qui éloignent de plus en plus élu-es et élect-rices, aux moyens alternatifs de choisir un-e élu-e (voir *Silence* n°455), etc. Une quinzaine de personnes ont participé à ces débats : des politiques, des universitaires, une journaliste, un sondeur. Peut-on faire évoluer les choses pour que les électrices et les électeurs soient mieux pris en compte ? Un peu foutraque dans la présentation, mais beaucoup de réflexions intéressantes. MB

Éd. L'Harmattan, 2018, 194 p., 20,50 €

## Fonctionner ou exister ?

Miguel Benasayag



L'auteur s'insurge contre la réduction de l'existence humaine à un fonctionnement. La manière dont notre société traite les personnes les plus âgées en est symptomatique. Nous vivons dans un monde obsédé par la performance, le management de soi, divisé entre gagnant-es et perdant-es. Pourtant nous pouvons dépérir même si "tout fonctionne bien". Les nouvelles technologies et le transhumanisme viennent nourrir ces illusions de performance. "D'un côté on nous serine que tout est possible, même d'abolir la mort. De l'autre nous nous sentons de plus en plus impuissants pour agir, et dans nos vies et dans nos sociétés". Une invitation à "ne pas écraser nos dysfonctionnements", à "entrer en amitié avec nos fragilités" qui ouvrent un espace pour la relation, la sagesse, la culture et l'amour. Nos vies valent décidément bien plus qu'un bilan de compétences ! GG

Éd. Le Pommier, 2018, 140 p., 14 €

## Livres

## Itinérances

Collectif, coordonné par Josep Rafanell I Orra



Cet ouvrage complexe analyse des nouvelles formes d'organisation et d'existences pour s'opposer à la marchandisation tous azimuts et à l'emprise de l'économie de marché.

À travers des témoignages et des réflexions sur de nouvelles associations, telles que celle du quartier des Lentillières à Dijon, il s'agit de dénichier, déceler et creuser les expériences partagées, à même de faire exister la communauté, la solidarité et une économie locale détachée du système marchand capitaliste.

Le désastre est devenu immanent à notre monde. "La catastrophe n'est plus à annoncer." Face à cela les aut-rices proposent de jeter les jalons "de nouveaux commencements en relocalisant le possible". JP

Éd. Divergences, Les Laboratoires d'Aubervilliers, 2018, 27 p., 16 €

## Une autre fin du monde est possible

Pablo Servigne, Raphaël Stevens, Gauthier Chapelle



Dans ce livre à la croisée entre analyse politique, méditation philosophique et expériences personnelles, les auteurs analysent ce que cela fait de se voir confronté-es à la perspective d'un effondrement écologique. Ils proposent de réhabiliter les émotions et font appel aux expériences de la maladie incurable pour trouver des pistes nous permettant de "danser" avec la mort ou la destruction attendue. Ils proposent de constituer des collectifs "d'usagers de l'effondrement", et parient sur nos capacités de résilience qu'ils encouragent à cultiver. Puis ils s'essaient à imaginer une sagesse de l'effondrement, une "colapsosophie". Il s'agit entre autres de s'ouvrir aux autres formes de savoirs "relationnels", de faire alliance avec les autres qu'humains, de s'ouvrir à l'écopscologie ou encore à la dimension spirituelle. Ou comment apprendre à plonger dans l'eau glacée la nuit. GG

Éd. Seuil, 2018, 332 p., 19 €

## Capitalisme de plateforme L'hégémonie de l'économie numérique

Nick Srnicek



L'essor du capitalisme de plateforme se caractérise par une économie basée sur la récolte, l'analyse et l'exploitation de données. En effet, "tout comme le pétrole, les données sont une matière que l'on peut extraire, raffiner et utiliser de multiples manières". L'inconvénient pour nos libertés, dans ce système où "la

